

Ce qui se dit, ce qui s'entend autour de la notion de genre

Par **Michelle Fracheboud**, conseillère pédagogique à Lausanne, et **Karina Kühni**

Ce savoir des couloirs laisse la parole aux enfants et aux professionnelles de la petite enfance pour donner à voir la manière dont la notion de genre est vécue et véhiculée dans les lieux d'accueil actuellement.

Cresson (2010) nous rend attentives aux micro-événements du quotidien qui s'enchaînent et se reproduisent jour après jour. Pris isolément, ils ne semblent pas si importants, ils sont même assez discrets. Pourtant, leur cumul en fait un outil redoutable: les stéréotypes liés au genre se transmettent à travers les messages des parents et des autres adultes que les enfants côtoient, ceux qui leur sont insufflés par les médias, omniprésents dans leur vie dès le plus jeune âge, ainsi que les observations que les enfants font au quotidien autour d'eux. Les professionnelles de l'enfance participent à cette perpétuation, même si elles et ils ont l'impression de ne pas le faire. Mis bout à bout, ces micro-événements enferment filles et garçons dans un carcan sexiste.

Pour mettre en évidence ce travail souterrain, nous avons repris la formule adoptée dans le N° 140 en récoltant des récits ou des interviews impliquant des enfants de 0 à 8 ans¹, qui abordent chacun la thématique sous un angle différent et en les disséminant entre les articles qui composent ce numéro.

Cresson (2010, p. 31) disait déjà: «Le contraste entre les propos tenus (indifférence au genre dans la petite enfance) et les pratiques observées (nettement dépendantes du genre) est en soi révélateur de la difficulté

¹ Nous tenons à remercier ici les enfants, les professionnelles et les équipes qui ont participé à l'élaboration de ce corpus. Comme il est d'habitude dans cette rubrique, les textes ont été anonymisés et les prénoms des enfants et des adultes ont été modifiés.



Chemin tout tracé? – Crrc

à appréhender ces questions, de la ténacité des habitudes et préjugés anciens, et de la persistance des rapports sociaux de sexe qui se reproduisent à bas bruit et très efficacement sous nos yeux.»

Ce poncif récurrent selon lequel la question du genre ne se poserait pas (ou plus) circule encore dans les institutions.

Pourtant, les pratiques et les propos des un-es et des autres démentent cette affirmation. Cela autant de la part des adultes que de la part des enfants. Nous ne pouvons plus cautionner le «circulez, il n'y a rien à voir» et nous dirons plutôt «arrêtez-vous, entendez-vous, et osez entrevoir et intervenir». ■

Michelle Fracheboud et Karina Kühni

Bibliographie

Cresson, G. (2010). Indicible mais omniprésent: le genre dans les lieux d'accueil de la petite enfance. *Cahiers du Genre*, 49(2), 15-33. <https://doi.org/10.3917/cdge.049.0015>